

PROJET SEULEMENT

Le 19 octobre 2009

Discours d'ouverture prononcé devant le Comité permanent des ressources naturelles

« Analyse des installations d'Énergie Atomique du Canada limitée à Chalk River et état de la production des isotopes médicaux »

Bonjour, je m'appelle Steve West, je suis le chef de l'exploitation de MDS Inc. et président de MDS Nordion. La personne qui m'accompagne est Jill Chitra, vice-présidente, Technologies stratégiques chez MDS Nordion.

Aujourd'hui, je souhaite vous entretenir principalement de ce qui suit :

- l'état actuel de la pénurie d'isotopes médicaux
- la disponibilité des isotopes médicaux à long terme
- le rôle essentiel du Canada dans le secteur nucléaire

Afin de mieux évaluer le secteur dans lequel elle est un chef de file mondial, MDS Nordion s'efforce de comprendre le point de vue de la communauté médicale. De récentes informations commerciales nous ont permis de mieux comprendre l'incidence de la pénurie d'isotopes médicaux sur le marché de l'utilisateur final de technétium 99m (Tc 99m) en Amérique du Nord et en Europe. Bien que nos travaux relatifs à l'étude du marché soient dirigés et de nature qualitative, ils comportent des observations pertinentes sur l'incidence de la pénurie. Nous sommes d'avis que des recherches approfondies valideraient ces conclusions.

Notre étude du marché nous a appris ce qui suit :

- Comme il fallait s'y attendre, la fermeture du réacteur NRU en 2009 a entraîné une baisse importante de l'approvisionnement des hôpitaux et des cliniques en Tc 99m.
- Les hôpitaux ont modifié leurs procédures pour atténuer les effets de la pénurie mais cette modification n'est pas considérée comme étant viable à long terme.

D'après notre examen du marché, nous estimons que l'administration des doses de Tc 99m a chuté de 15 % en Amérique du Nord et en Europe en raison de la pénurie actuelle.

La pénurie actuelle d'isotopes médicaux est cependant plus importante que cette estimation ne le laisse croire car, en modifiant la gestion des rendez-vous des patients et les heures de travail, et en augmentant l'efficacité globale liée à la préparation et à l'administration du Tc 99m, la communauté médicale a réduit l'incidence de la pénurie.

Toutefois, de nombreux utilisateurs ont affirmé que cette solution n'est pas viable à long terme.

En outre, et ceci est d'une importance cruciale, selon les échanges que nous avons eus, le Canada a été le plus durement touché à l'échelle de l'Amérique du Nord et de l'Europe; nous estimons que l'approvisionnement en Tc 99m pour l'utilisation finale a diminué de plus de 35 %. Cette diminution est beaucoup plus importante que celle qu'ont connue les États-Unis, que nous estimons à 20 %, et celle qu'a connue l'Europe, diminution que nous estimons négligeable.

D'après le calendrier prévu pour l'approvisionnement du réseau mondial, les perspectives pour 2010 ne sont pas plus encourageantes et, en fait, elles pourraient être bien pires.

Le RFE à Petten nécessitera un arrêt du réacteur pour une période d'environ 26 semaines à compter de la mi-février.

Il est possible que pendant 6 semaines, le RFE et le réacteur NRU seront tous deux hors service, ce qui implique qu'environ 70 % de l'approvisionnement mondial en isotopes médicaux, soit la production de ces deux réacteurs, ne sera pas disponible pendant cette période. Ceci présume que le redémarrage du réacteur NRU et du RFE se fera sans embûches. Tout retard ne ferait qu'augmenter la gravité de la situation en augmentant les périodes de pénurie.

L'incidence de la pénurie devient critique tant ici, au Canada, qu'à l'échelle mondiale. En outre, il est possible que d'avril à septembre 2010, pendant certaines périodes, seulement 1 ou 2 réacteurs soient en exploitation en raison de mises hors service prévues régulièrement à des fins de maintenance. Aussi, de nouveaux entrants d'approvisionnement prévus d'entrer en service plus tôt cette année, continuent d'accuser des retards.

Il est essentiel que les réparations du réacteur NRU soient complétées. La CCSN a octroyé au réacteur NRU une licence d'exploitation jusqu'en 2011 et le gouvernement a prié EACL de demander un prolongement de cette licence, ce qui permettrait d'aider à prolonger la durée de vie du réacteur NRU. Nous appuyons ces efforts.

Cependant, la prolongation de la licence du réacteur NRU ne constitue pas une solution à long terme pour l'approvisionnement en isotopes médicaux. Elle ne prévient pas les problèmes futurs liés au réacteur NRU et ne fournit pas de solution pour l'approvisionnement au-delà de la période de prolongation.

J'aborde maintenant mon deuxième point, soit les perspectives et les plans futurs à l'égard de la disponibilité à long terme des isotopes médicaux après 2011.

À la fin de juillet, des déclarations d'intérêt ont été présentées au groupe d'experts du gouvernement du Canada relativement à la production de générateurs de TC 99m et d'isotopes médicaux. MDS Nordion a présenté une proposition et a participé à diverses autres propositions. À ce jour, ni le groupe d'experts ni son expert consultant, SECOR, n'a communiqué avec nous pour obtenir des détails ou une clarification sur ces propositions hautement techniques et propres au secteur d'activité.

À l'heure actuelle, nous ne savons pas quelles décisions ou mesures seront prises à la suite du rapport du groupe d'experts, lequel vise à apporter des solutions au problème de l'approvisionnement en isotopes médicaux au Canada. Nous ne savons pas non plus si un quelconque plan ou calendrier définitif a été établi relativement à ce qui se passera en novembre, une fois que les propositions seront examinées. De plus, il est difficile de prévoir ce qui découlera de la recommandation qui sera présentée au gouvernement, ainsi que le moment où une solution sera mise en œuvre.

Dans l'intervalle, les Pays-Bas ont publiquement déclaré qu'ils n'ont aucune intention d'abandonner leur rôle de chef de file européen dans le secteur nucléaire en annonçant leur projet de réacteur Pallas, destiné à remplacer le réacteur Petten. Les États-Unis vont de l'avant en accordant un financement à l'approvisionnement domestique, et l'Australie fait son entrée sur ce marché. Le Canada, chef de file mondial de longue date et un des pays le plus durement touché par la pénurie, quant à lui, semble sacrifier sa position de chef de file, dépendant ainsi de pays étrangers pour combler ses besoins en isotopes médicaux. Ce scénario ne constitue pas une solution d'approvisionnement à long terme.

Si les Pays-Bas ou les États-Unis disposaient aujourd'hui de l'actif MAPLE, je suis certain qu'ils seraient prêts à évaluer et à investir dans une solution qui permettrait la mise en service de ces réacteurs.

En tant que société mondiale oeuvrant dans le secteur des sciences de la santé située à Ottawa, l'assurance d'avoir un approvisionnement garanti et à long terme en isotopes a été et demeure une priorité fondamentale pour nous. Cet approvisionnement est essentiel pour la communauté médicale nucléaire mondiale, les patients que celle-ci dessert et l'avenir de l'innovation en soins de santé.

Nous sommes d'avis que le rôle du gouvernement du Canada est crucial. Les gouvernements fournissent une infrastructure biomédicale pour la recherche par l'intermédiaire des hôpitaux et des universités. La santé constitue un investissement... un investissement qui génère des ressources économiques, solidifie l'économie et crée un monde meilleur.

Le Canada est chef de file en production d'isotopes et il a favorisé la progression d'un secteur novateur qui crée des emplois de grande valeur au Canada, des possibilités de recherche et de développement, et une valeur économique. Les autres nations bénéficieront d'un investissement dans ce secteur novateur et en pleine croissance — un secteur qui est né au Canada.

Afin de promouvoir la technologie en soins de santé pour les Canadiens, nous devons avoir une capacité de production d'isotopes médicaux, pour faire progresser l'innovation et maintenir notre leadership mondial.

Merci.